

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2022

Période de collecte :

du jeudi 21 juillet 2022 au mercredi 3 août 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

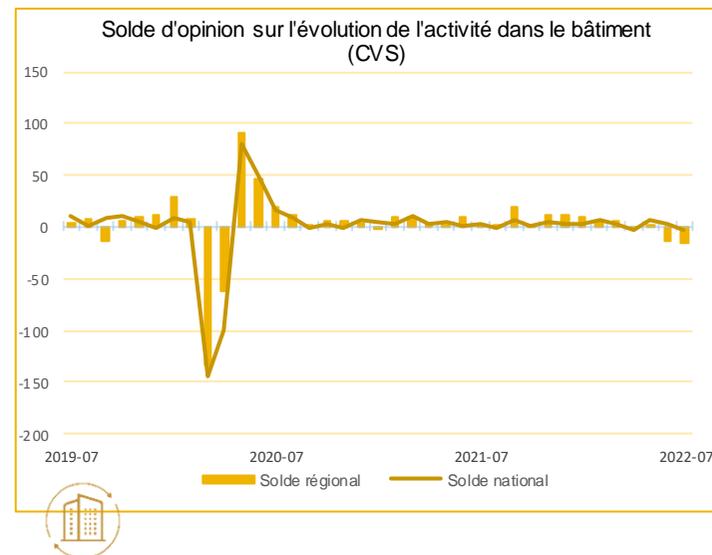
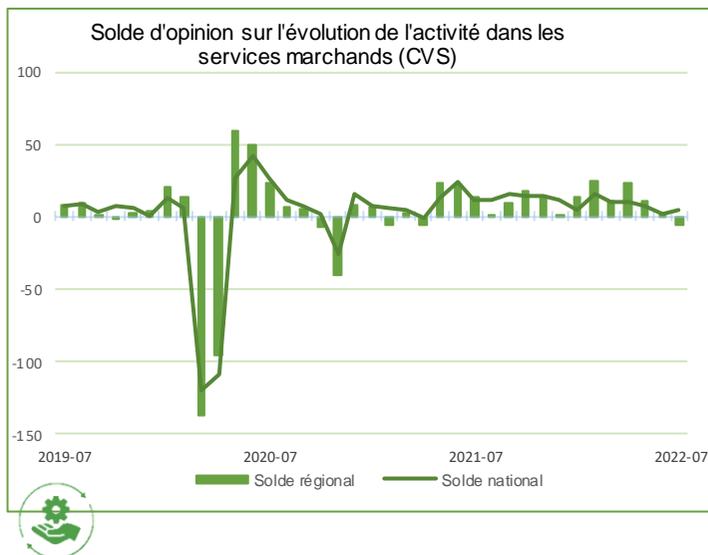
Dans un environnement économique toujours difficile (tensions sur les marchés des matières premières, difficultés d'approvisionnement et de recrutement), l'activité continue de résister. En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 21 juillet et le 3 août), l'activité au mois de juillet a été quasi-stable dans l'industrie, a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, notamment grâce à la vigueur des services à la personne, mais s'est contractée dans le bâtiment.

Pour le troisième mois consécutif, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (57% en juillet après 59% en juin) et le bâtiment (48% après 52%), et la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie en lien avec des tensions jugées moins fortes sur les prix des matières premières.

Pour le mois d'août, les chefs d'entreprises font état de perspectives plus défavorables dans l'industrie et le bâtiment, sans qu'on puisse en déduire une inflexion de tendance. Dans les services marchands, l'activité continuerait cependant à progresser. Alors que l'incertitude semble se réduire dans le bâtiment et les services, elle demeure à un niveau élevé pour l'industrie selon notre indicateur. Cette incertitude se situe essentiellement du côté de l'offre, les carnets de commandes restant garnis.

Portée par une forte embellie des services marchands, la croissance du PIB s'est montrée plus dynamique que prévu au deuxième trimestre, pour atteindre 0,5 % par rapport au trimestre précédent. Après une hausse en mai et juin, le PIB se stabiliserait en juillet et les premiers signaux suggèrent que cette stabilisation se poursuivrait en août.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle résiste. Les commandes sont en retrait, mais les carnets jugés encore satisfaisants. Les difficultés d'approvisionnement, qui demeurent fortes sur certains composants et matières, et des effectifs contraints par les problèmes de recrutement pénalisent les capacités de production. La hausse des prix ralentit. Une faible progression de l'activité est attendue.

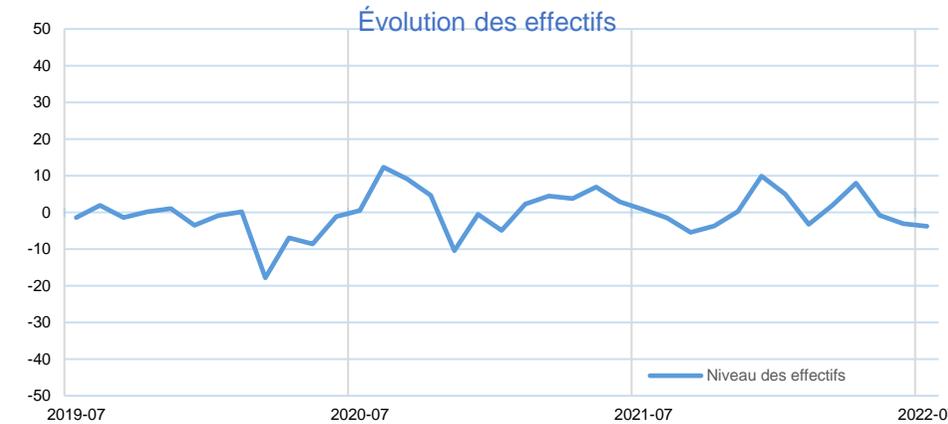
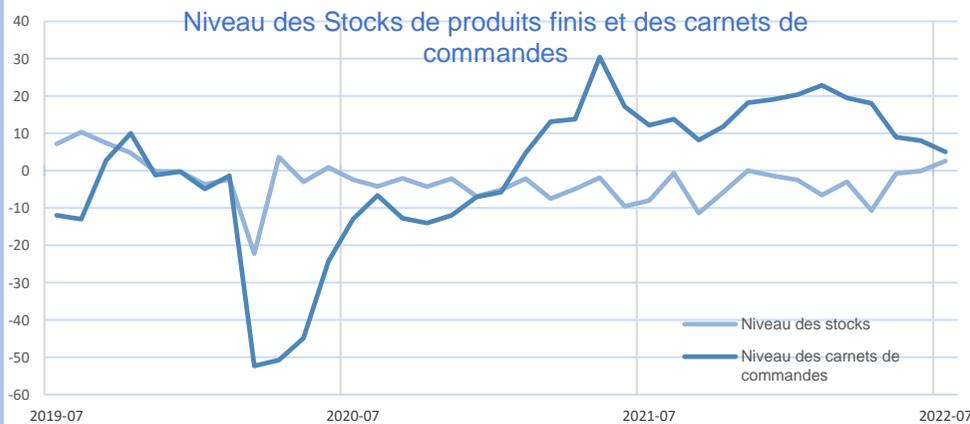
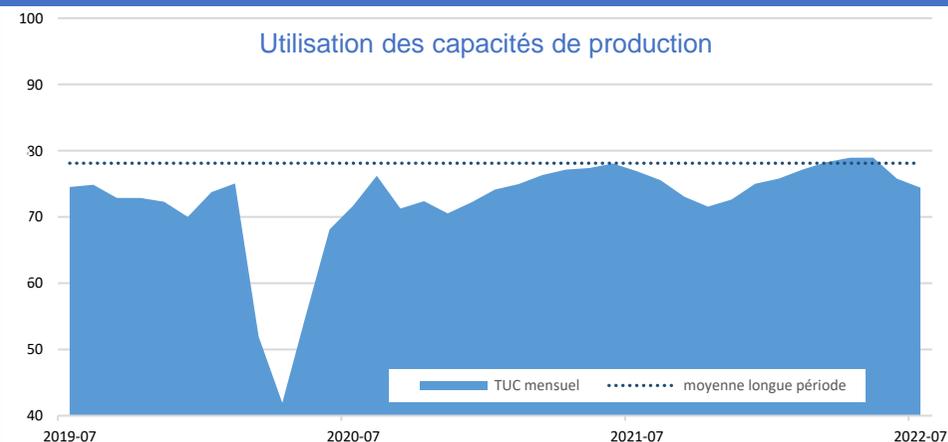
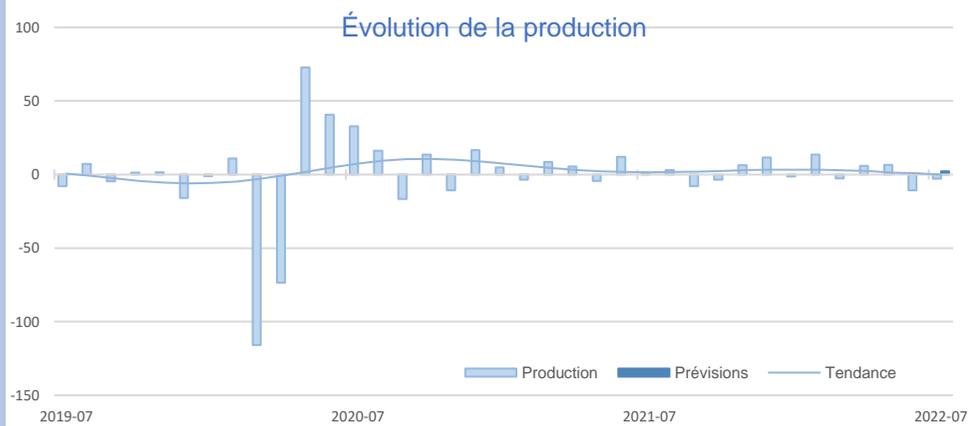
Dans les services marchands, le courant d'affaires est en retrait modéré, pénalisé par les services aux entreprises. Les difficultés de recrutement restent importantes notamment sur les emplois qualifiés. Un nouveau repli de l'activité est anticipé.

L'activité mensuelle se contracte à nouveau dans le bâtiment. L'attentisme des donneurs d'ordre se confirme face à la hausse des prix des devis. Le repli de l'activité devrait se poursuivre. Dans les travaux publics, le courant d'affaires du deuxième trimestre est resté dynamique, mais dans une moindre ampleur. Les prévisions sont prudentes.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle est quasi stable. Les carnets de commandes sont en nouveau recul, mais restent jugés satisfaisants. Les difficultés d'approvisionnement et les contraintes en effectifs liées aux problèmes de recrutement pèsent sur les capacités de production. Les stocks de produits finis sont adaptés. La hausse des prix des achats ralentit dans tous les secteurs, mais reste soutenue dans l'agroalimentaire. Le relèvement des prix de vente s'atténue. Une légère progression de l'activité est attendue.

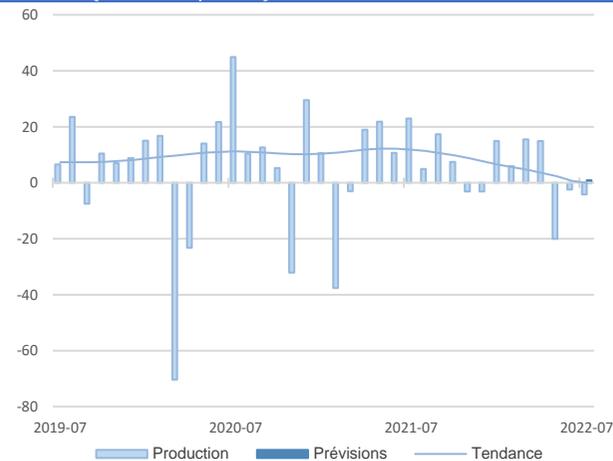


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

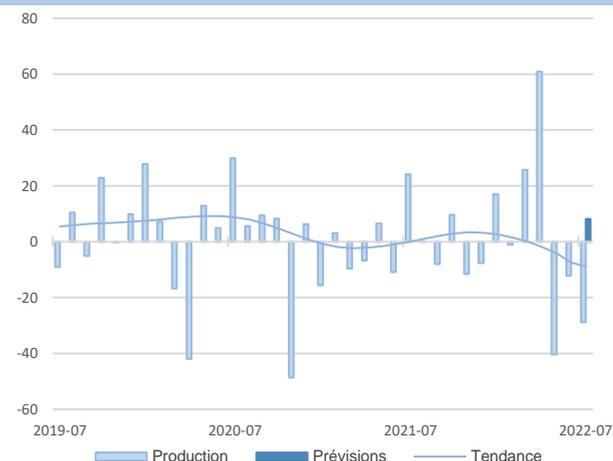


Agroalimentaire

La production enregistre un nouveau repli. La revalorisation des prix de vente se poursuit et affecte la demande. Les carnets de commandes se contractent, mais demeurent corrects. Les stocks de produits finis sont jugés un peu insuffisants. Les hausses de prix des matières agricoles restent soutenues et s'accompagnent, pour certaines matières, de difficultés d'approvisionnement. Les contraintes sur les effectifs perturbent certaines productions.

Une stabilité de l'activité est anticipée.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

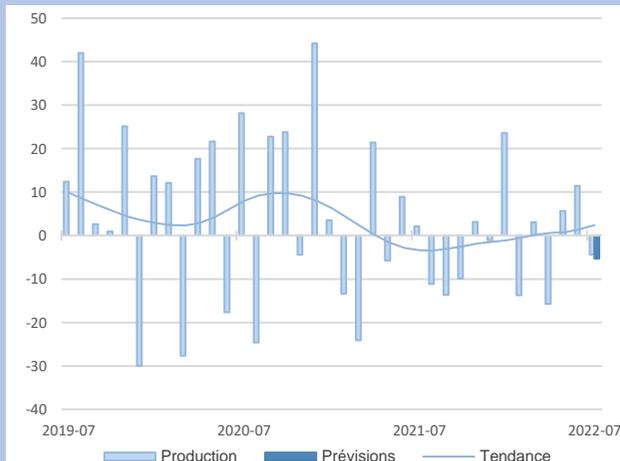


La production accuse une nouvelle baisse qui s'intensifie. Le relèvement des prix de vente s'accélère et freine la demande. Les difficultés persistantes d'approvisionnement en bétail et volaille se traduisent par des hausses encore soutenues des prix. Les stocks de produits finis demeurent sous tension.

Les prévisions anticipent un redressement de l'activité.

Un recul de la production est observé. Les carnets de commandes se replient et sont jugés insuffisants. Les stocks de produits finis se réduisent et deviennent un peu courts. Les coûts des intrants continuent d'augmenter. La revalorisation des prix de vente perdure, affectant la demande principalement sur les segments à forte valeur ajoutée (Bio, labels qualité).

Un nouveau recul de l'activité est attendu.



Dont transformation de la viande

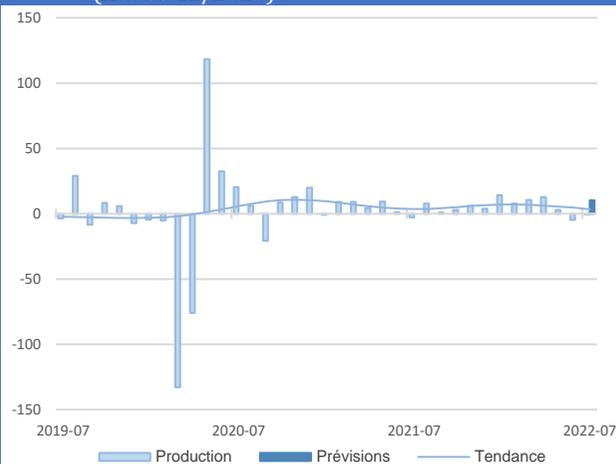
Dont produits laitiers

24,4%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

23,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

15,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

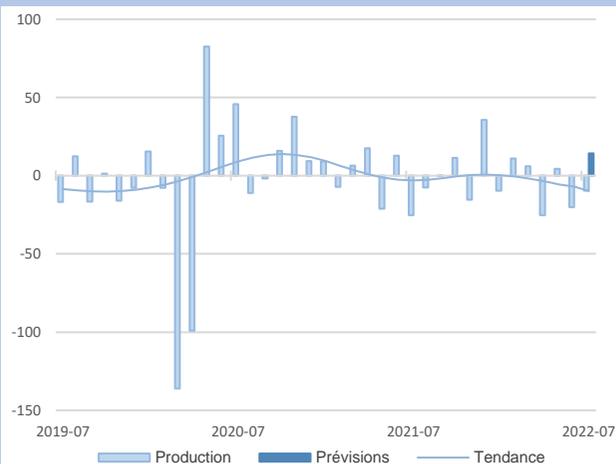
Équipements électriques et électroniques



La production connaît un léger ralentissement. Les carnets de commandes sont dans l'ensemble étoffés. Les tensions sur les approvisionnements demeurent importantes avec des délais allongés sur certains composants. Les stocks de produits finis sont étroits. Les hausses des prix des achats et des prix de vente ralentissent. Des difficultés de recrutement subsistent sur les métiers les plus techniques.

Une hausse de l'activité est anticipée.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

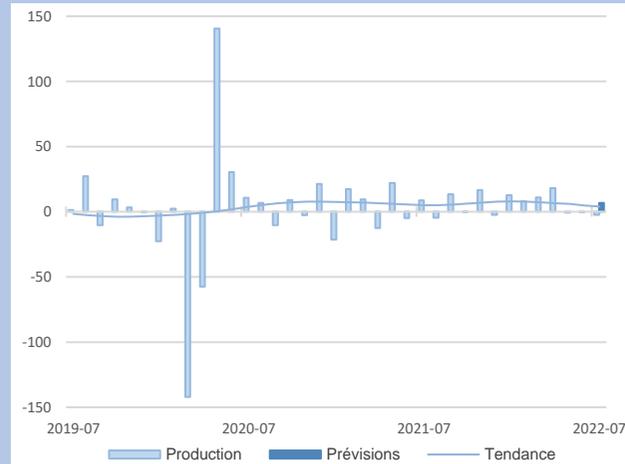


L'activité et les commandes enregistrent un nouveau repli. Les délais d'approvisionnement en composants provenant d'Asie s'allongent. Les stocks de produits finis sont en léger repli et deviennent un peu insuffisants. La hausse des prix des matières premières reste soutenue. L'accélération du relèvement des prix de vente ne compense pas celle des intrants.

Un redressement de la production est attendu.

La production est pratiquement stable. Les carnets de commandes se renforcent et sont consistants. Les stocks de produits finis sont jugés un peu étroits. Les délais d'approvisionnement sur certains composants s'allongent et ralentissent les productions. Les prix des matières premières se stabilisent à un niveau élevé. Le relèvement des prix de vente ralentit et apparaît mesuré. Des difficultés de recrutement demeurent sur les métiers techniques.

L'activité devrait légèrement progresser.



27,4%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

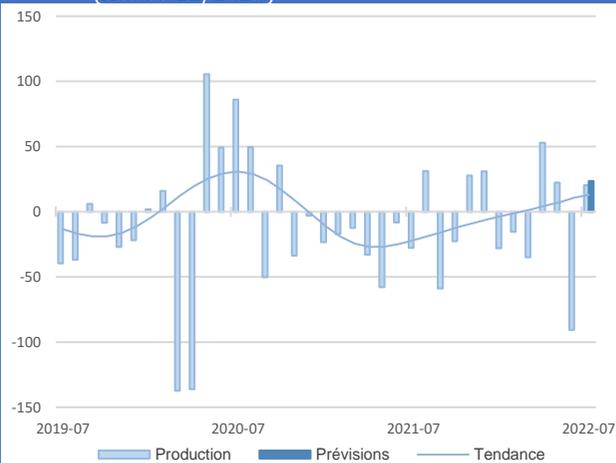
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

53,3%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Matériels de transport



La production enregistre un redressement. Les carnets de commandes restent un peu faibles. Les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques se renforcent. Les stocks de produits finis se rétractent, mais sont encore adaptés. La hausse des prix des matières premières ralentit. Les prix de vente se stabilisent.

Une nouvelle progression de l'activité est anticipée.

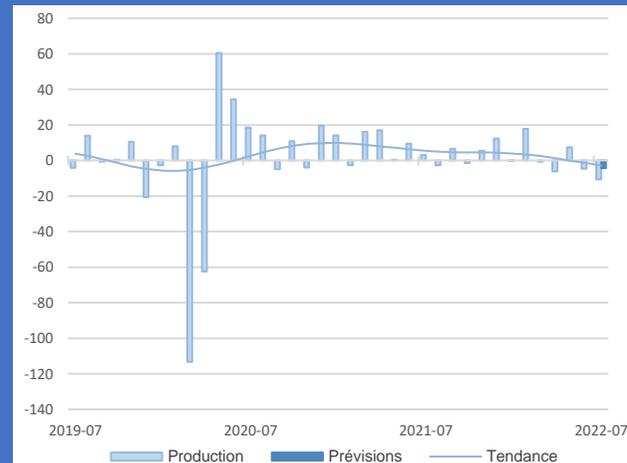
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production est en nouveau repli sous l'effet d'une demande ralentie dans tous les segments d'activité. Les carnets de commandes restent néanmoins jugés corrects. La hausse des prix des matières premières s'atténue. Le rattrapage des prix de vente se poursuit. Les difficultés de recrutement persistent et compliquent l'organisation des productions.

Un léger recul de l'activité est attendu.



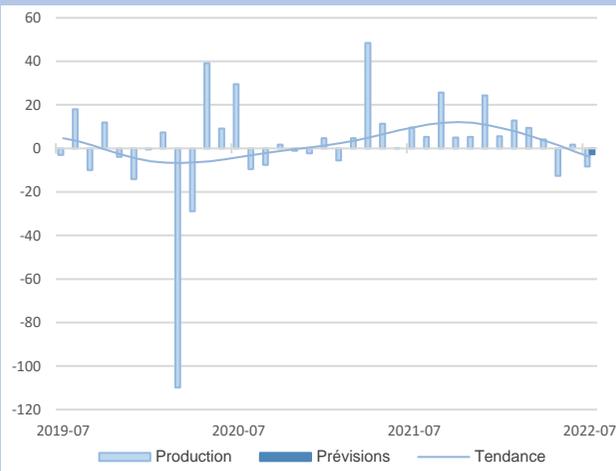
Autres produits industriels

58%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



11%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

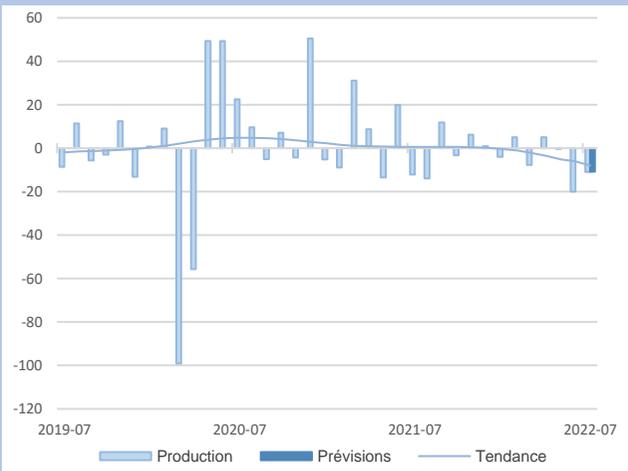


L'activité enregistre un fléchissement. La demande est en retrait et les carnets de commandes restent un peu insuffisants. Le niveau des stocks de produits finis est élevé. La forte demande mondiale sur les matières premières alimente une hausse soutenue des prix. La répercussion sur les prix de vente est incomplète, mais significative. Les effectifs restent contraints par des difficultés de recrutement.

Une légère baisse de l'activité est anticipée.

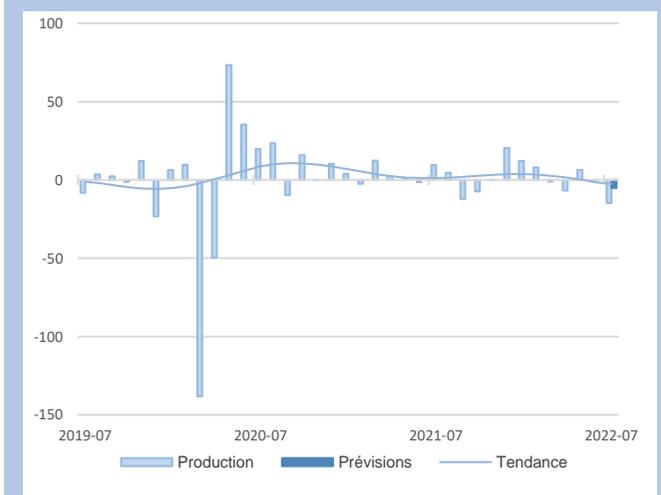
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

19,9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



La production est en nouveau recul, affectée par une demande dégradée en provenance de l'automobile et en retrait pour la plupart des autres débouchés (construction, loisirs, industrie). Les carnets de commandes deviennent un peu faibles. La hausse des prix des matières premières ralentit nettement, mais le relèvement des prix de vente se poursuit. Des difficultés de recrutement subsistent.

Une nouvelle baisse de la production est attendue.



La production est en retrait, pénalisée par une contraction de la demande. Les carnets de commandes deviennent juste corrects. Les stocks de produits finis retrouvent un niveau jugé normal. Les prix des matières premières restent orientés à la hausse, mais de façon moins marquée. La revalorisation des prix de vente se poursuit. Les tensions sur les effectifs persistent.

Une légère baisse de l'activité est anticipée.

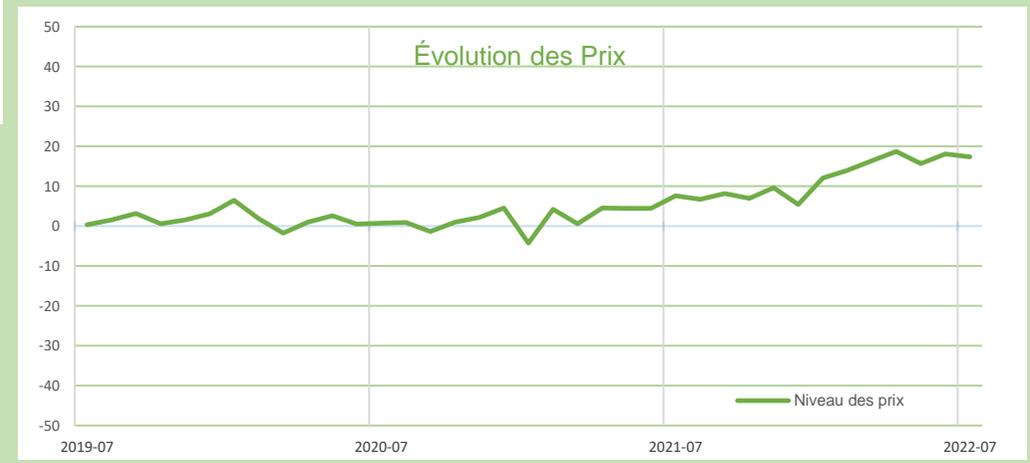
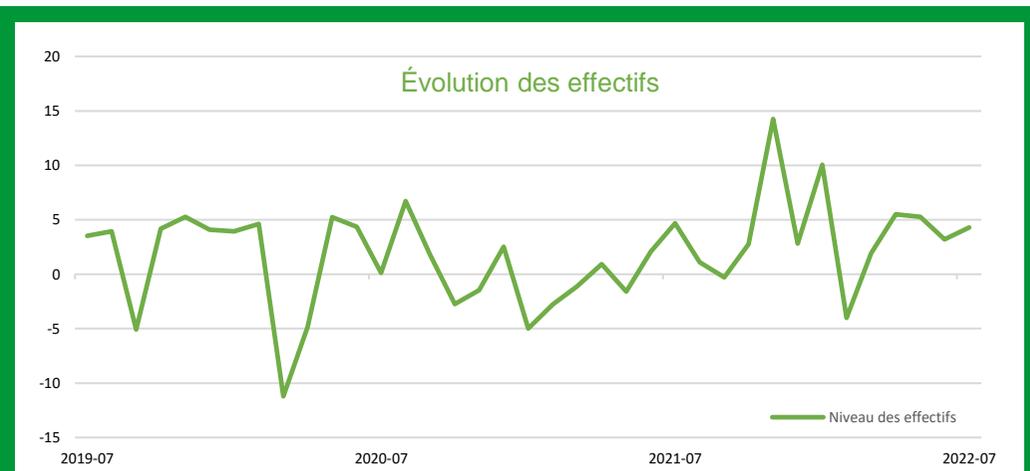
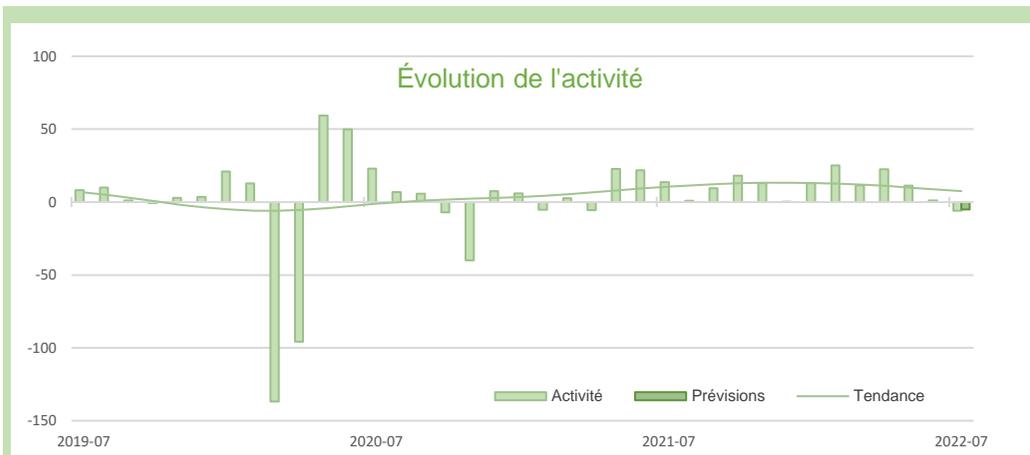
7,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

L'activité est en léger repli notamment sous l'effet des services aux entreprises. Les difficultés de recrutement restent importantes, à l'exception des emplois les moins qualifiés qui bénéficient d'une main d'oeuvre saisonnière suffisante. Les prix des prestations continuent de progresser dans tous les secteurs. Une nouvelle légère baisse de l'activité est attendue.



SERVICES MARCHANDS

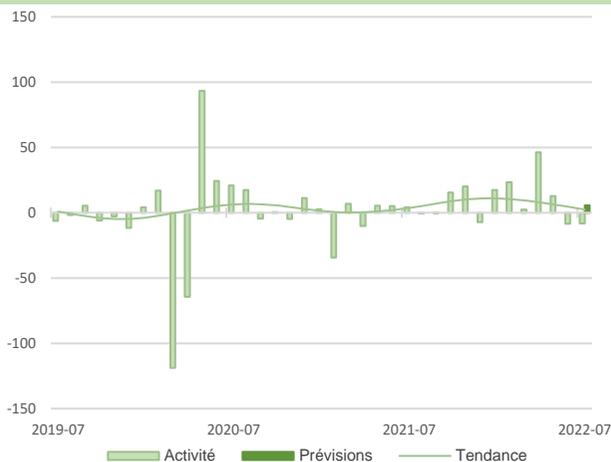
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

24,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports et entreposage



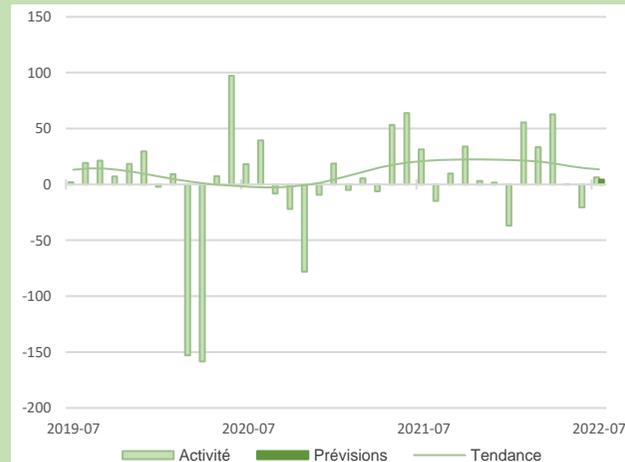
Une nouvelle baisse de l'activité est constatée, principalement sous l'effet durable de la faible demande de l'industrie automobile. L'augmentation des prix des prestations se poursuit, répercutant en partie les hausses de coûts. Les difficultés de recrutement de personnels persistent et pèsent sur l'efficacité de la filière.

Une légère amélioration de l'activité est attendue.

Hébergement et restauration

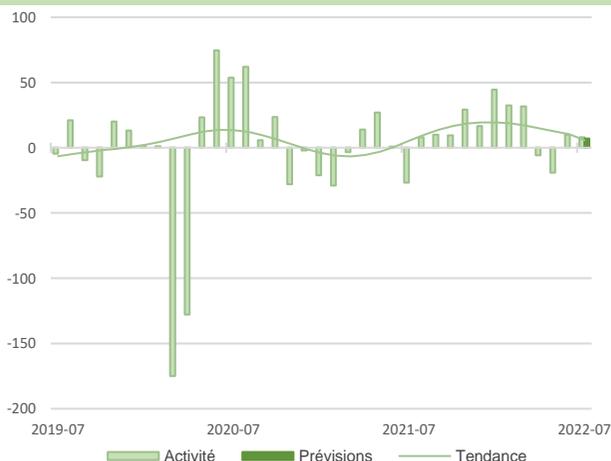
20,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



L'activité se redresse, portée par la fréquentation touristique. Dans les deux secteurs, les prix continuent d'être progressivement ajustés à la hausse, pour faire face aux augmentations des coûts. Les effectifs sont renforcés grâce aux emplois saisonniers,

Les perspectives sont prudentes.

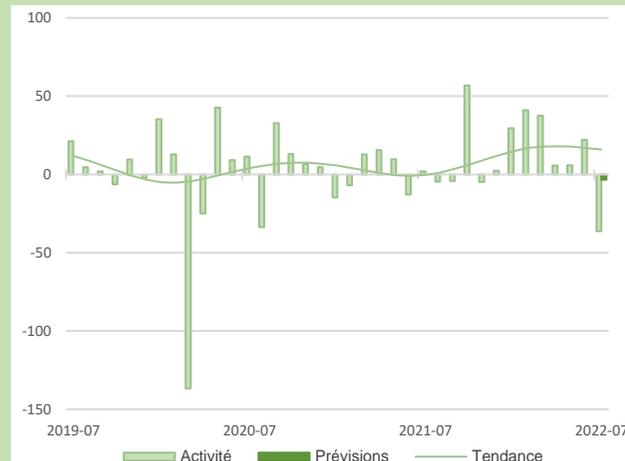


L'activité conserve une légère progression. La demande est dynamique dans tous les secteurs, à l'exception de l'industrie, mais peine à être satisfaite compte tenu des difficultés de recrutement de personnels intérimaires qualifiés.

L'activité devrait encore progresser légèrement.

Malgré une demande qui reste satisfaisante, l'activité recule nettement en raison du manque d'effectifs. Les prix des prestations restent en augmentation sensible.

Une baisse modérée de l'activité est anticipée.



Ingénierie technique

7,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

3,1%

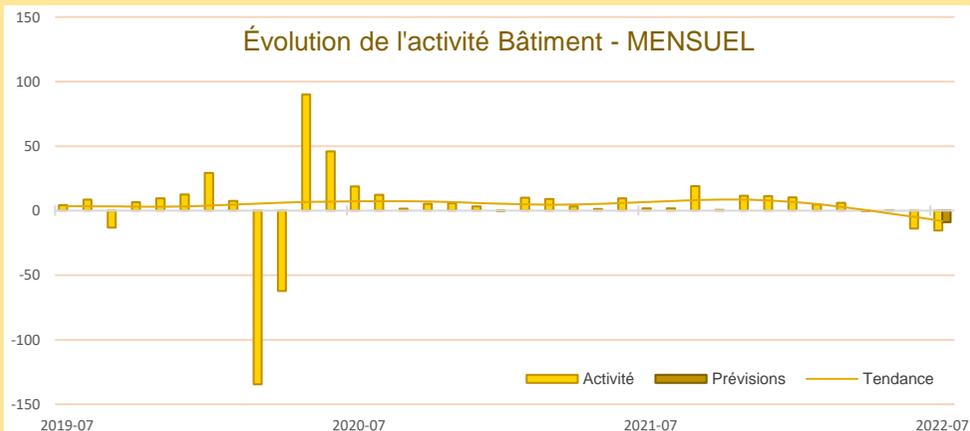
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Agences de travail temporaire



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle se contracte à nouveau dans le bâtiment. L'attentisme des donneurs d'ordre se confirme face à la hausse des prix des devis. Des difficultés d'approvisionnement affectent également les activités, notamment de second œuvre. Le repli de l'activité devrait se poursuivre. Dans les travaux publics, le courant d'affaires du deuxième trimestre est resté dynamique, mais dans une moindre ampleur. Les prévisions sont prudentes.

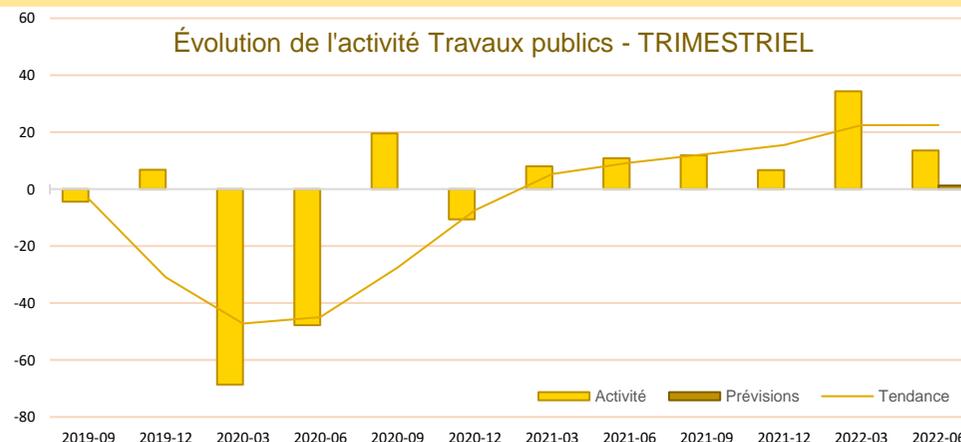


L'activité est en nouveau recul, principalement dans le second œuvre. Les carnets de commandes restent jugés corrects, mais les donneurs d'ordres diffèrent leur décisions face au renchérissement des devis. Les problèmes d'approvisionnement de certains matériaux subsistent et retardent les fins de chantiers. Les difficultés de recrutement persistent et ne permettent pas de satisfaire pleinement les besoins.

La légère baisse d'activité devrait perdurer.

L'activité du second trimestre dans les travaux publics est restée soutenue. Les carnets de commandes se rétractent assez fortement et sont désormais jugés un peu étroits. Les donneurs d'ordre font preuve d'un certain attentisme face aux réévaluations successives des prix des devis. Les répercussions des fortes augmentations des coûts des matériaux et de l'énergie, ne sont que partielles, ce qui pèse de façon croissante sur les marges.

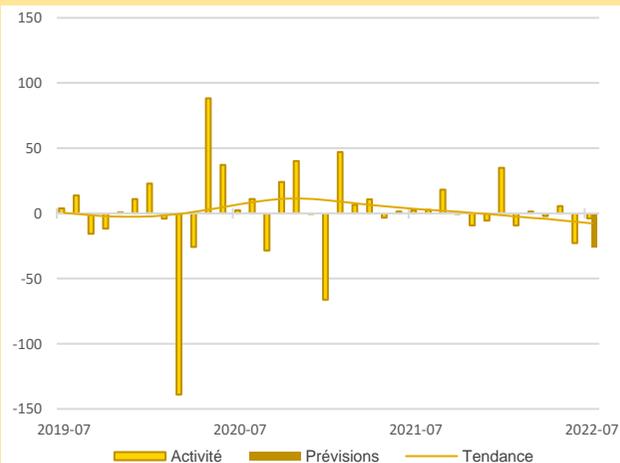
Les perspectives d'activité sont prudentes du fait de la moindre visibilité offerte par les carnets de commandes.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

21,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

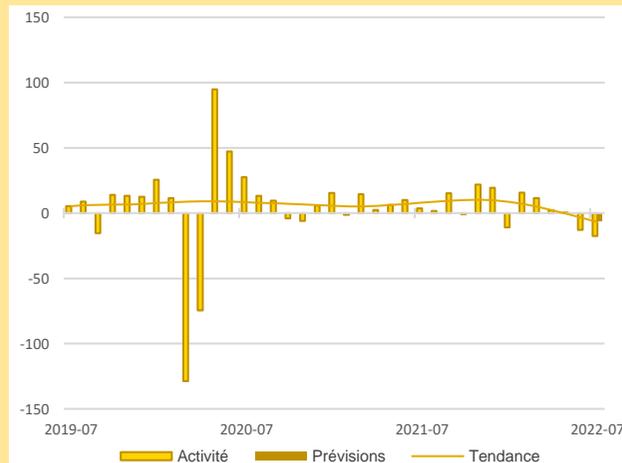
L'activité continue de se rétracter après le net repli du mois précédent. Les entrées en carnets de commandes demeurent soutenues bien que freinées par l'attentisme des donneurs d'ordre face aux hausses des prix des devis. Les effectifs sont en retrait et les difficultés de recrutement pèsent sur les capacités de production.

Les prévisions font état d'un recul de l'activité.



La baisse d'activité s'accroît. Les carnets de commandes sont stables et plutôt bien garnis. Les difficultés d'approvisionnement se multiplient et retardent sensiblement les chantiers. Les problèmes récurrents de recrutement freinent également l'activité.

Une baisse modérée de l'activité est attendue.



Activité - Second œuvre

57,3%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 **03.80.50.41.50**

 etudes-bfc@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Caroline ROBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

François BAVAY, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.